

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 mai 2006

PROPOSITION DE RÉOLUTION

**relative au calcul de l'allocation de garantie
de revenus afin d'éliminer les pièges
à l'emploi dans le cadre du travail
à temps partiel**

(déposée par Mmes Marie-Claire Lambert,
Véronique Ghenne, Talbia Belhouari et
Annick Saudoyer)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 mei 2006

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de berekening van de
inkomensgarantie-uitkering, teneinde de
werkloosheidsval voor deeltijdwerkers
weg te werken**

(ingediend door de dames Marie-Claire
Lambert, Véronique Ghenne, Talbia Belhouari
en Annick Saudoyer)

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif

QRVA : Questions et Réponses écrites

CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)

CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue)

CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)

PLEN : Séance plénière

COM : Réunion de commission

MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer

QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden

CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)

CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft)

CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)

PLEN : Plenum

COM : Commissievergadering

MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La flexibilité du marché du travail provoque l'émergence (ou la résurgence) de différentes formes d'emplois atypiques qui se caractérisent par des éléments aussi divers que la durée du travail, la durée et le type de contrats, les horaires, les lieux de travail, le mode de rémunération. Elle s'est fortement intensifiée au cours de ces dernières années et tous les indicateurs laissent penser qu'elle s'intensifiera encore davantage dans les années futures. Non seulement le nombre de salariés occupés selon des modèles flexibles de travail progresse, mais diverses formes de flexibilité prennent actuellement une place prépondérante sur le marché du travail. Ainsi, par exemple, l'emploi temporaire ou intérimaire est de plus en plus considéré comme un mode classique d'entrée sur le marché de l'emploi pour les jeunes.

Le travail à temps partiel est un mode parmi d'autres de flexibilité de la gestion de la main-d'œuvre. Au cours des vingt dernières années, il a littéralement explosé. De 8% en 1983, il est passé aujourd'hui à plus de 20% de l'emploi total et concerne principalement les femmes.

Dans le secteur des services à forte intensité de main-d'œuvre, il s'agit d'un outil privilégié pour augmenter la productivité, pour réduire les charges patronales et pour faire appel à des heures supplémentaires sans avoir à les payer comme heures supplémentaires. Pour les pouvoirs publics, le travail à temps partiel est souvent considéré comme un moyen de lutte contre le chômage, dans le cadre d'une politique de l'emploi qui promeut cette forme de flexibilité, afin de redistribuer le travail disponible.

Du côté des travailleurs, il apparaît que le travail à temps partiel réellement volontaire – c'est-à-dire par lequel on rejette explicitement tout emploi à temps plein – ne concerne que peu de travailleurs à temps partiel, qu'ils soient hommes ou femmes. Le travail à temps partiel est le plus souvent un choix forcé; soit parce que le travailleur ne trouve aucun emploi à temps plein, soit parce qu'il y est contraint pour des raisons familiales. Ce sont essentiellement les femmes qui subissent cette situation et le phénomène se renforce parce que le temps partiel est fortement concentré dans des secteurs d'activités dits «féminins» comme le nettoyage, l'HORECA ou encore le commerce de gros et de détail.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Door de flexibiliteit van de arbeidsmarkt duiken verschillende soorten van atypische banen (opnieuw) op, die worden gekenmerkt door sterk uiteenlopende elementen, zoals de arbeidsduur, de duur en de aard van de arbeidsovereenkomst, de uurregeling, de werkplek en de wijze van bezoldiging. De jongste jaren is die flexibiliteit sterk toegenomen, en alles wijst er op dat zulks de volgende jaren nog meer het geval zal zijn. Niet alleen is er een stijging van het aantal loontrekkenden met een flexibel arbeidspatroon; bovendien gaan diverse vormen van flexibiliteit de huidige arbeidsmarkt overheersen. Zo wordt tijdelijke arbeid dan wel uitzendwerk steeds meer beschouwd als de gebruikelijke manier waarop jongeren in de arbeidsmarkt stappen.

Deeltijdwerk is één van de vele wijzen om een flexibel personeelsbeleid te voeren. De jongste twintig jaar is het percentage van deeltijdwerkers enorm gestegen: in 1983 bedroeg dat percentage nog 8%, terwijl thans meer dan 20% van alle werknemers – vooral vrouwen – een deeltijdbaan heeft.

In de zeer arbeidsintensieve sectoren is deeltijdwerk het instrument bij uitstek om de productiviteit te verhogen, de werkgeversbijdragen te beperken en de personeelsleden overuren te doen presteren die niet als dusdanig moeten worden betaald. De overheid beschouwt deeltijdwerk vaak als een middel in de strijd tegen de werkloosheid, in het kader van een werkgelegenheidsbeleid dat die vorm van flexibiliteit aanmoedigt, met het oog op een herverdeling van de beschikbare arbeid.

Uit het oogpunt van de werknemers blijkt dat slechts weinig personeelsleden, man of vrouw, écht vrijwillig voor een deeltijdbaan kiezen, en dus expliciet weigeren voltijds te werken. Meestal wordt de werknemer geen andere keuze gelaten dan deeltijds te werken, omdat hij geen voltijdbaan vindt, of omdat de gezinsomstandigheden zulks vereisen. Het zijn vooral vrouwen die met die realiteit worden geconfronteerd; bovendien wordt het verschijnsel nog aangescherpt omdat deeltijdwerk vooral voorkomt in de zogenaamde «vrouwelijke» sectoren, zoals poetsdiensten, de horecasector of de groot- en de kleinhandel.

Pendant la durée de son occupation à temps partiel, le travailleur qui bénéficie du statut «maintien des droits»¹ peut, sous certaines conditions, recevoir une allocation de garantie de revenus comme complément à sa rémunération. Le calcul de l'allocation de garantie de revenus a été conçu de manière à permettre aux salariés à temps partiel de disposer d'un revenu supérieur à ce qu'ils percevaient comme allocation de chômage.

Avant le 1^{er} juillet 2005, le montant net de l'allocation de garantie de revenus était obtenu en déduisant la rémunération nette de l'allocation de chômage (allocation de référence) majorée d'un montant forfaitaire variable selon la situation familiale du travailleur (chef de ménage, isolé ou cohabitant).

Lors du Conseil des ministres de Gembloux des 17 et 18 janvier 2004, le gouvernement a pris la décision de réformer l'allocation de garantie de revenus car – à statut familial égal – le travailleur qui prestait, par exemple, un trois quart temps ne gagnait pas plus que celui qui travaillait un tiers ou un cinquième temps. Ce qu'il obtenait en plus par le travail, lui était en effet retiré sur l'indemnité complémentaire de chômage.

Partant du principe qu'un plus grand nombre d'heures de travail doit déboucher sur un revenu plus important, le gouvernement a décidé de remplacer le forfait mensuel par un montant horaire octroyé à partir d'un tiers temps.

Cette réforme est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 2005 et a été concrétisée par l'arrêté royal du 29 juin 2005 modifiant les articles 113, 114 et 131*bis* de l'arrêté royal de 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage dans le cadre de l'allocation de garantie de revenus et par l'arrêté ministériel du 29 juin 2005 modifiant les articles 75*ter* et 75*quater* de l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage dans le cadre de l'allocation de garantie de revenus.

En pratique, la nouvelle formule mathématique de calcul de l'allocation de garantie de revenus est extrêmement complexe et il n'est pas aisé d'expliquer la chose à des travailleuses et travailleurs qui demandent des précisions sur le montant qu'ils perçoivent, et ce d'autant plus que certains aspects de la réforme sont parfaitement contestables.

¹ Ce statut implique que le travailleur reste demandeur d'emploi à temps plein et qu'il maintient son droit au chômage complet s'il perd son emploi à temps partiel.

Zolang een werknemer deeltijds aan de slag is, komt hij, als deeltijdwerker «met behoud van rechten»¹, onder bepaalde voorwaarden in aanmerking voor een inkomensgarantie-uitkering, als aanvulling op zijn bezoldiging. De berekening van de inkomensgarantie-uitkering is erop gericht deeltijds werkende loontrekken een inkomen te bezorgen dat hoger ligt dan hun werkloosheidsuitkering.

Vóór 1 juli 2005 werd het nettobedrag van de inkomensgarantie-uitkering berekend door het nettobedrag van de bezoldiging af te trekken van de werkloosheidsuitkering (referentie-uitkering), verhoogd met een forfaitair bedrag, dat varieerde naar gelang van de gezinssituatie van de werknemer (gezinshoofd, alleenstaande dan wel samenwonende).

Op de Ministerraad van 17 en 18 januari 2004 in Gembloers besliste de regering de inkomensgarantie-uitkeringsregeling te hervormen, aangezien een werknemer met bijvoorbeeld een deeltijdbaai van 75% – bij gelijke gezinssituatie – niet meer verdiende dan een werknemer die een derde dan wel een vijfde van een voltijdse baai presteerde. Wat de eerste meer verdiende door te werken, werd immers ingehouden via de aanvullende werkloosheidsuitkering.

Op grond van het beginsel dat het presteren van méér werkuren moet leiden tot een hoger inkomen, heeft de regering beslist het maandelijkse forfait te vervangen door een bedrag per uur, dat wordt toegekend zodra een derde van de arbeidsduur wordt gepresteerd.

Deze hervorming trad in werking op 1 juli 2005 en werd bekrachtigd bij het koninklijk besluit van 29 juni 2005 tot wijziging van de artikelen 113, 114 en 131*bis* van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering in het kader van de inkomensgarantie-uitkering, alsook bij het ministerieel besluit van 29 juni 2005 tot wijziging van de artikelen 75*ter* en 75*quater* van het ministerieel besluit van 26 november 1991 houdende toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering in het kader van de inkomensgarantie-uitkering.

In de praktijk is de nieuwe wiskundige formule voor de berekening van de inkomensgarantie-uitkering bijzonder ingewikkeld; het is dus niet eenvoudig om één en ander uit te leggen aan werknemers en werknemers die nadere inlichtingen wensen over het bedrag dat zij krijgen, temeer daar bepaalde aspecten van de hervorming zeker voor betwisting vatbaar zijn.

¹ Die status houdt in dat de werknemer voltijds werkzoekende blijft, en dat hij zijn recht op een volledige werkloosheidsuitkering behoudt als hij zijn deeltijdbaai verliest.

Dans la définition de la rémunération nette qui doit être prise en compte pour le calcul de l'allocation de garantie de revenus, l'article 75ter (nouveau) de l'arrêté ministériel du 26 novembre 1991 portant les modalités d'application de la réglementation du chômage, intègre le bonus à l'emploi, soit la réduction forfaitaire de cotisations personnelles de sécurité sociale accordée aux bas salaires.

Ceci signifie que le salaire net plus élevé que les travailleurs à temps partiel reçoivent par l'effet du bonus est annulé car l'allocation de garantie de revenus que leur alloue l'ONEM est réduite du même montant. On doit donc en conclure que ce que l'on accorde via le système du bonus à l'emploi est repris par le biais de la réglementation chômage, ce qui réduit l'écart entre les allocations de chômage et le revenu global du travailleur à temps partiel.

L'inclusion du bonus à l'emploi dans le calcul tend donc à aggraver les pièges à l'emploi plutôt que de les combattre.

D'autre part, ceux qui prestent un tiers temps ou moins d'un tiers temps n'obtiennent plus que leur allocation de chômage diminuée de leur salaire. L'exclusion du bénéfice de l'allocation de garantie de revenus pour ces travailleurs fut justifiée par le fait que l'ancienne formule faisait des petites prestations de travail la solution la plus intéressante sur le plan financier et qu'il était, par conséquent, difficile de défendre l'idée selon laquelle la personne restait disponible pour le marché du travail à temps plein, vu le gain important qu'elle en retirait par rapport à des prestations horaires supérieures.

Si nous pouvons souscrire à ce raisonnement, celui-ci ne valait que pour l'ancien régime de l'allocation de garantie de revenus et il est incompréhensible que les petites prestations de travail n'aient pas été intégrées dans le nouveau système dont l'objectif est de corriger l'anomalie par laquelle toute augmentation des prestations n'est pas intéressante sur le plan des revenus.

Ce sont les emplois les plus précaires (titres-services, garderies d'école, HORECA, etc.), occupés en très grande majorité par des femmes, qui sont pénalisés par cette mesure. La diminution drastique de revenus dans ces emplois risque bien de créer des pénuries de main-d'œuvre car il est totalement absurde de penser que

Artikel 75ter (nieuw) van het ministerieel besluit van 26 november 1991 houdende toepassingsregelen van de werkloosheidsreglementering neemt in de definitie van het nettoloon – op grond waarvan de inkomensgarantie-uitkering moet worden berekend – het begrip «werkbonus» op, zijnde de forfaitaire vermindering van de persoonlijke socialezekerheidsbijdragen voor lage lonen.

Zulks houdt in dat het hogere nettoloon dat deeltijdwerkers dankzij die bonus ontvangen, wordt tenietgedaan, aangezien de inkomensgarantie-uitkering die hen door de RVA wordt verleend, met datzelfde bedrag wordt verminderd. Daaruit mag men concluderen dat wat men de werknemer met de ene hand – de werkbonusregeling – geeft, hem met de andere hand – de werkloosheidsregeling – weer ontnemt. Daardoor verkleint het verschil tussen de werkloosheidsuitkering en het totale inkomen van de deeltijdwerker.

Als bij de berekening van het nettoloon rekening wordt gehouden met de werkbonus, wordt de werkloosheidsval dus zeker niet kleiner, wel integendeel.

Wie voorts arbeid verricht gedurende een derde of minder van de werktijd, ontvangt de met zijn loon verminderde werkloosheidsuitkering. Die werknemers uitsluiten van het voordeel van de inkomensgarantie-uitkering was verantwoord doordat in de oude formule geringe arbeidsprestaties op financieel vlak de interessantste oplossing vormden en het bijgevolg moeilijk was de idee te verdedigen dat de betrokkene voltijds voor de arbeidsmarkt beschikbaar bleef, gelet op het aanzienlijke voordeel dat die daarbij had ten opzichte van bijkomende arbeidsprestaties.

Wij kunnen die redenering onderschrijven, maar die gold alleen voor de oude regeling inzake inkomensgarantie-uitkering. Het is dan ook onbegrijpelijk dat geringe arbeidsprestaties niet meetellen in de nieuwe regeling, want die heeft precies tot doel de ongerijmdheid te corrigeren die maakt dat enige verhoging van de arbeidsprestaties op inkomensvlak oninteressant is.

Die maatregel treft vooral de meest onzekere arbeid (dienstencheques, kinderopvang in scholen, horeca enzovoort), die voor het overgrote deel door vrouwen wordt verricht. Het is niet denkbeeldig dat de drastische inkomensvermindering bij dat soort arbeid een gebrek aan mankracht dreigt te doen ontstaan, want het is

des personnes vont accepter un petit travail pour gagner la même chose, ou même moins, que lorsqu'elles étaient complètement indemnisées par le chômage.

Marie-claire LAMBERT (PS)
Véronique GHENNE (PS)
Talbia BELHOUARI (PS)
Annick SAUDOYER (PS)

volslagen onzinnig te denken dat de werklozen een kleine betrekking zullen aannemen om hetzelfde te verdienen, of zelfs minder dan toen zij volledige werklozensteun trokken.

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. considérant l'extension du travail à temps partiel dans notre pays au cours des vingt dernières années;

B. considérant que la nouvelle réglementation relative au calcul de l'allocation de garantie de revenus, telle qu'elle est entrée en vigueur le 1^{er} juillet 2005, vise à octroyer une indemnité plus équitable selon le nombre d'heures prestées dans le cadre d'une occupation à temps partiel;

C. considérant que l'objectif de la réglementation précitée était de lutter contre le piège à l'emploi par lequel il n'était pas intéressant, pour un travailleur à temps partiel, d'augmenter ses prestations de travail puisque toute augmentation de salaire était neutralisée par une réduction proportionnelle de l'allocation de garantie de revenus;

D. considérant que la réduction forfaitaire de cotisations personnelles de sécurité sociale vise à augmenter l'écart entre le salaire net et l'allocation de chômage, ce qui doit rendre plus attractifs des emplois s'adressant en priorité à des demandeurs d'emploi peu qualifiés;

E. considérant qu'en intégrant la réduction forfaitaire de cotisations personnelles de sécurité sociale dans la définition de la rémunération nette qui doit être prise en compte pour le calcul de l'allocation de garantie de revenus, le salaire net plus élevé que le travailleur à temps partiel percevait est annulé par la réduction proportionnelle de l'allocation de garantie de revenus;

F. considérant que la nouvelle réglementation crée, par conséquent, un nouveau piège à l'emploi et que telle ne pouvait pas être l'intention du gouvernement;

G. considérant que le supplément horaire n'est pas accordé pour les heures rémunérées par l'employeur dans le cadre de prestations de travail à tiers temps ou moins;

H. considérant que l'exclusion du bénéfice de l'allocation de garantie de revenus des contrats à tiers temps, ou moins, crée un second piège à l'emploi et que cette mesure risque, à terme, de créer une pénurie de main-d'œuvre dans certains secteurs d'activités.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de uitbreiding van deeltijdse arbeid in België gedurende de jongste twintig jaar;

B. overwegende dat de nieuwe reglementering in verband met de berekening van de inkomensgarantie-uitkering zoals die op 1 juli 2005 in werking is getreden, ertoe strekt een billijker vergoeding te verlenen volgens het aantal in de deeltijdse betrekking gepresteerde uren;

C. overwegende dat de bedoeling met bovenstaande reglementering precies was de werkloosheidsval te bestrijden die maakte dat het voor een deeltijdse werknemer niet interessant was zijn arbeidsprestaties op te voeren, omdat elke loonsverhoging werd geneutraliseerd door een evenredige verlaging van de inkomensgarantie-uitkering;

D. overwegende dat de forfaitaire vermindering van de persoonlijke sociale zekerheidsbijdragen ertoe strekt het verschil tussen de werkloosheidsvergoeding en het nettoloon te vergroten, wat banen die bij voorrang gericht zijn op laaggeschoolde werkzoekenden aantrekkelijker moet maken;

E. overwegende dat door de forfaitaire vermindering van de persoonlijke sociale zekerheidsbijdragen te laten meetellen bij het bepalen van het nettoloon dat in aanmerking komt voor de berekening van de inkomensgarantie-uitkering, het hogere nettoloon dat de deeltijdse werknemer ontvangt wordt tenietgedaan door de evenredige vermindering van de inkomensgarantie-uitkering;

F. overwegende dat de nieuwe reglementering bijgevolg een nieuwe werkloosheidsval creëert en dat zulks niet de bedoeling van de regering kon zijn;

G. overwegende dat de uurtoeslag niet wordt verleend voor de uren die door de werkgever worden uitbetaald in het kader van arbeidsprestaties gedurende een derde of minder van de arbeidstijd;

H. overwegende dat de uitsluiting van het voordeel van de inkomensgarantie-uitkering bij de overeenkomsten op basis van prestaties gedurende een derde van de arbeidstijd of minder een tweede werkloosheidsval creëert en dat die maatregel op termijn in bepaalde activiteitssectoren een gebrek aan mankracht dreigt te doen ontstaan.

DEMANDE AU GOUVERNEMENT:

1. de ne plus prendre en compte la réduction forfaitaire de cotisations personnelles de sécurité sociale dans le nouveau calcul de l'allocation de garantie de revenus, de manière à augmenter l'écart entre l'allocation de chômage et le salaire à temps partiel augmenté de l'allocation de garantie de revenus;

2. de supprimer la discrimination dont sont victimes les travailleurs dont les prestations de travail sont égales ou inférieures à un tiers du nombre d'heures de travail en cas d'occupation à temps plein.

Le 15 mars 2006

Marie-Claire LAMBERT (PS)
Véronique GHENNE (PS)
Talbia BELHOUARI (PS)
Annick SAUDOYER (PS)

VRAAGT DE REGERING:

1. bij de nieuwe berekening van de inkomensgarantie-uitkering niet langer rekening te houden met de forfaitaire vermindering van de persoonlijke bijdragen, teneinde het verschil tussen de werkloosheidsvergoeding en het met de inkomensgarantie-uitkering verhoogde deeltijdse loon groter te maken;

2. de discriminatie weg te werken die de werknemers treft met arbeidsprestaties die gelijk zijn aan of kleiner dan een derde van het aantal uren in geval van een voltijdse betrekking.

15 maart 2006